

tout la gêne, la contrainte et la fatigue, faire de ses jours un cercle continu de jeux et de divertissements, de repas et de spectacles, ne se rien refuser enfin des douceurs et des délicatesses que peuvent fournir aujourd'hui le luxe et le confort, voilà une existence bien propre à développer les instincts pervers et à affaiblir la volonté pour le bien. Comment un chrétien qui vit de la sorte aura-t-il la force de résister aux attaques des passions mauvaises? Que fera-t-il en face de la tentation?

Pour cette raison, les Apôtres, après Jésus-CHRIST, nous exhortent à porter en nos corps la mortification du divin Maître, à veiller, et à prier afin que l'esprit tentateur ne triomphe pas de notre faiblesse. Pour cette raison, tous les saints, tous les vrais serviteurs de Dieu ont habituellement pratiqué la pénitence. Ils comprenaient les dangers d'une vie molle et sensuelle pour l'innocence des mœurs, ils savaient que rien n'est plus capable d'exciter et de nourrir les passions les plus grossières, d'allumer et d'entretenir le feu d'une cupidité déjà trop vive par elle-même. Récemment Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, en signalait bien à propos les dangers pour notre pays et les suites funestes:

«Le mal est déjà commencé, disait sa Grandeur. Ne cherchez pas en dehors de cette répugnance pour tout ce qui gêne et mortifie, ne cherchez pas en dehors de ces habitudes qui se généralisent d'une vie molle, intempérante et dissipée, l'explication des tristes événements qui, à des intervalles si rapprochés, sont venus jeter la consternation dans nos villes et jusqu'au sein de nos paisibles campagnes. Infailliblement, une ambition effrénée, les dépenses inconsidérées du luxe, un amour immodéré de ses aises et de ses plaisirs ont été trouvés à la base de ces retentissants désastres financiers, de ces pénibles déchéances, de ces pertes de réputation, de ces dissensions domestiques, de ces désespoirs, de ces meurtres et de ces suicides, sur lesquels nous avons tous gémi dans l'amère douleur de nos âmes.» (1)

---

(1) Mandement sur l'affaiblissement de l'esprit chrétien et le goût des plaisirs du monde.